

---

*Récital d'orgue*

---

MERCREDI 8 JANVIER 2020

20H

**YVES CASTAGNET** orgue  
**GABRIEL BENLOLO** et **HERVÉ TROVEL** percussions\*

**PIERRE COCHEREAU**

*Boléro sur un thème de Charles Racquet, pour orgue et percussions\**

(15 minutes environ)

**MARCEL DUPRÉ**

*Symphonie n° 2 en ut dièse mineur op. 26*

1. Préludio : Allegro agitato

2. Intermezzo : Très modéré

3. Toccata : Très animé – Più lento – A tempo

(20 minutes environ)

- Entracte -

**PHILIPPE HERSANT**

*Les Cloches d'Orléans*

(commande de Radio France, création mondiale)

(13 minutes environ)

**JULIUS REUBKE**

*Grande Sonate en ut mineur « sur le Psaume 94 »*

1. Grave – Larghetto

2. Allegro con fuoco

3. Adagio – Lento

4. Allegro (Fugue) – Allegro assai

(26 minutes environ)

---

Ce concert, présenté par Arnaud Merlin, est diffusé en direct sur France Musique.  
Il est disponible à l'écoute sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)



**PIERRE COCHEREAU** 1924-1984

*Boléro sur un thème de Charles Racquet,  
pour orgue et percussions*

Improvisé en mai 1973 à Notre-Dame de Paris, avec Michel Gastaud et Michel Cals aux percussions.  
Transcrit par Jean-Marc Cochereau. Publié en 1996 aux éd. Chantraine (Tournai).

Interprète majeur et génial improvisateur, Pierre Cochereau n'a laissé que peu d'œuvres écrites : *Trois Variations sur un thème chromatique*, *Micro-Sonate en trio*, *Thème et variations sur « Ma jeunesse a une fin »*, *Symphonie posthume*, *Paraphrase de la Dédicace*. L'œuvre de l'organiste de Notre-Dame s'est toutefois trouvée « augmentée » par les restitutions d'improvisations réalisées (sur la base d'enregistrements phonographiques) par nombre d'organistes à travers le monde. C'est en l'occurrence le fils du musicien, le chef d'orchestre Jean-Marc Cochereau (1949-2011), qui se chargea de coucher sur le papier ce *Boléro*, d'après l'enregistrement publié par Philips (captation réédité en 2007 par Solstice). Donnant au passage une idée très suggestive d'un programme « mixte » (répertoire et improvisation) de Cochereau en concert à Notre-Dame, Pierre Pincemaille s'en fait l'écho dans le chapitre « L'Improvisateur à Notre-Dame » du livre *Pierre Cochereau – Témoignages* : « Le thème du huitième récital annuel donné le 4 mai 1973 ne réside pas dans une forme mais dans un aperçu historique : *Les Organistes de Notre-Dame du XII<sup>e</sup> siècle à nos jours*. Pas moins de dix auteurs, dont Pérotin, Charles Racquet, Daquin, Armand-Louis Couperin, Balbastre, figurent au programme avant Louis Vierne, dont Cochereau joue la *Romance* et le *Final* de la *Quatrième Symphonie*. Viennent ensuite l'*Offertoire sur deux Noëls* de Léonce de Saint-Martin et la *Fantaisie-Paraphrase pour la Pentecôte* de Pierre Moreau. Cochereau termine son récital par une improvisation sur deux thèmes de son lointain prédécesseur [de 1618 à 1647] Charles Racquet (1598-1664) » – dont il ne subsiste qu'une seule, vaste et virtuose *Fantaisie* du 8<sup>e</sup> ton.

Le 9 juillet 2013, lors d'un récital à l'orgue de Notre-Dame consacré à Jeanne Demessieux, Rolande Falcinelli et Marcel Dupré, Yves Castagnet restituait *in situ* ce fameux *Boléro sur un thème* (comme formulé sur le disque Philips) de Charles Racquet, œuvre qui dans un tel lieu prenait une résonance toute particulière – avec l'émotion que l'on imagine. Immense crescendo renouant avec la formule ravélienne, suivi d'un decrescendo certes plus concis mais qui, une fois le paroxysme passé, semble s'accompagner d'une telle décompression et suspension du temps que toute notion de durée en est presque abolie, l'œuvre est d'une tension absolument phénoménale

et exige tant de l'organiste que des percussionnistes une rythmique d'airain, un souffle aussi canalisé qu'inépuisable. Sous les voûtes de Notre-Dame, la présence mêlée de l'orgue et des percussions est phénoménale : on conçoit l'authentique et passionnant défi consistant à faire revivre cet hypnotique *Boléro* dans l'acoustique – un autre monde en termes de résonance – de l'Auditorium de Radio France.

**CETTE ANNÉE-LÀ :**

**1973** : Danemark, Irlande, Norvège et Royaume-Uni rejoignent la Communauté économique européenne. Pierre Mesmer inaugure le dernier tronçon du Boulevard périphérique, commencé en 1956. Inauguration à Paris de la Tour Montparnasse, à New York du World Trade Center, à Sydney de l'Opéra conçu par l'architecte Jørn Oberg Utzon. Fermeture et destruction du Gaumont Palace ; racheté en 1976 par la municipalité de Nogent-sur-Marne, l'orgue Christie (1931) sera remonté au Pavillon Baltard et inauguré en 1980 par son ancien titulaire, Tommy Desserre, et Pierre Cochereau. Création à New York du *Concerto pour deux pianos et grand orchestre* de Luciano Berio – qui orchestre cette même année ses fameux *Folk Songs* (1964) dédiés à Cathy Berberian – et de *Six Pianos* de Steve Reich.

**POUR EN SAVOIR PLUS :**

- Yvette Carbou, *Pierre Cochereau - Témoignages*, Aug. Zurfluh, 1999.  
- *Cochereau – « L'Organiste de Notre-Dame »*, 1924-1984 (avec en première de couverture cette citation de Marcel Dupré : « Un phénomène sans équivalent dans l'histoire de l'orgue contemporain »), DVD Solstice (SODVD 01), 2004.

## MARCEL DUPRÉ 1886-1971

### *Symphonie n° 2*

Composée en 1929. Créée par l'auteur à l'orgue du Wanamaker Auditorium de New York le 30 septembre 1929. Publiée aux éd. Salabert.

L'entre-deux-guerres fut une période d'activité et de créativité exceptionnelles pour Marcel Dupré. Le début des années 1920 correspond à ses premières et triomphales tournées américaines (à la suite de Guilmant) : Dupré passera de 1922 à 1925 presque six mois chaque année aux États-Unis (dernière tournée en 1948 – il n'y retournera que pour de brefs séjours, notamment en 1957 pour des enregistrements à New York et à Détroit). Il donne son premier récital le 18 novembre 1921 à New York, faisant forte impression en improvisant une symphonie entière (ce qu'il refera le 8 décembre à Philadelphie : la future *Symphonie-Passion op. 23*, couchée sur le papier en 1924 seulement). L'aventure symphonique se poursuit en 1928 (tournée au Royaume-Uni, mais aussi en Allemagne : Dupré joue pour la première fois à Berlin) avec la *Symphonie en sol mineur op. 25* pour orgue et orchestre en quatre mouvements, les masses sonores de chaque formation étant traitées en double-chœur par juxtaposition ou opposition de groupes ou de timbres : dédiée à Sir Henry Wood, elle fut exécutée le 3 janvier 1929 au Saint-Andrew's Hall de Glasgow. Cette même année 1929 vit naître la dernière œuvre de Dupré recourant au terme symphonie : la *Symphonie n°2 en ut dièse mineur op. 26*, créée à New York lors du premier des trois concerts qu'il y donna au cours de sa quatrième tournée transcontinentale, à l'orgue Austin-Wanamaker Organ Shop (1904/1920, 115 jeux) que Louis Vierne avait également joué en concert, comme l'atteste une célèbre photo de 1927.

Tout en s'inscrivant dans la tradition de la symphonie française pour orgue (Widor, Guilmant, Vierne), Dupré livre une œuvre « moderniste » d'une singulière audace, puissamment intégrée dans la musique de l'entre-deux-guerres, ce qu'un recours caustique aux jeux de mutations ne fait que superbement souligner. À l'instar de l'électrisant *Carillon des Sept pièces* de son Opus 27 (1931), la *Symphonie n°2* semble rivaliser d'éloquence, en matière de percutante *Motorik*, comme on dit outre-Rhin, avec le Prokofiev des concertos pour piano ou le jeune Chostakovitch symphoniste de la même période. À la différence de la *Symphonie-Passion*, qui fait référence aux étapes de la vie du Christ, l'œuvre virtuose de 1929 n'est que « musique pure », d'une énergie et d'une mobilité exacerbées presque tout au long de ses trois mouvements (sans véritable mouvement lent) : très libre forme sonate du *Preludio* sur trois thèmes grandement contrastés, *Intermezzo* empruntant à la forme variation, érup-

tive *Toccata* sous-tendue d'une thématique et d'une dynamique en multiples niveaux de contrastes. Interprète de premier plan de la musique de Marcel Dupré, Yves Castagnet a gravé la *Symphonie-Passion* (accompagnée du triptyque *Évocation op. 37*) à l'orgue Cavallé-Coll de Saint-Ouen de Rouen, dont le père du compositeur, Albert Dupré, était titulaire (Sony, *Organa Viventia*, 1993) ainsi que cette *Symphonie n°2* à celui de Notre-Dame de Paris (avec *Le Chemin de la Croix op. 29*, Intrada, 2005).

#### CETTE ANNÉE-LÀ :

**1929** : Accords du Latran : la Cité du Vatican devient un État temporel indépendant – fin de la « question romaine » ouverte en 1870 après la prise de Rome, devenue capitale de l'Italie. Heinrich Himmler devient *Reichsführer* de la *Schutzstaffel* (SS). Mort du maréchal Foch, de Georges Clemenceau. New York, 24 octobre : « Jeudi noir » (panique financière). 29 octobre : Marcel Dupré donne un concert à l'University Christian Church de Seattle. Pose de la première pierre du Palais des Nations à Genève. Exposition internationale de Barcelone. Création à Los Angeles de l'*Academy Awards* (Oscars) ; Luis Buñuel et Salvador Dalí : *Un chien andalou* ; Gaston Ravel : *Le Collier de la reine* (l'un des huit longs métrages sonores français de l'année 1929, soit un film muet avec parties musicales). Marguerite Yourcenar : *Alexis ou le Traité du vain combat*, André Breton : *Second manifeste du surréalisme*, Albert Londres : *Terre d'ébène*. Création Salle Pleyel, par Wanda Landowska et Pierre Monteux, du *Concert champêtre* de Poulenc, mais aussi, chez les Noailles puis au Théâtre des Champs-Élysées, de son « Concerto chorégraphique » *Aubade* ; première

audition mondiale du *Boléro* de Ravel, dirigé au Carnegie Hall de New York par Toscanini.

#### POUR EN SAVOIR PLUS :

- Abbé Robert Delestre, *L'Œuvre de Marcel Dupré*, éd. Musique sacrée, Procure générale du Clergé, 1952.
- Marcel Dupré, *Marcel Dupré raconte...*, éd. Bornemann, 1972.
- Michael Murray, *Marcel Dupré*, Association des Amis de l'art de Marcel Dupré, 2001.
- Marcel Dupré, *Souvenirs*, Association des Amis de l'art de Marcel Dupré, 2007.

**PHILIPPE HERSANT** né en 1948

## *Les Cloches d'Orléans*

Œuvre composée en 2019. Créée le mercredi 8 janvier à Radio France par Yves Castagnet. Dédiée à Yves Castagnet. Publiée aux éditions Durand.

Soliste ou accompagnateur, l'orgue a trouvé ces dernières années une place de choix dans l'œuvre de Philippe Hersant. D'un côté les pièces faisant appel à un simple positif : *Cantiques des trois enfants dans la fournaise* pour trois voix d'enfants solistes, quadruple chœur & orchestre d'instruments baroques (violons et violes par quatre, hautbois, bassons et cornets par deux, sacqueboute, serpent, deux théorbes & orgue positif, commande de Radio France, 2014) ; *Psaume 130 (Aus tiefer Not)* pour chœur de chambre, orgue positif et viole de gambe, commande du Festival d'Art sacré, 1994. De l'autre (en remontant le temps), celles faisant appel à un orgue complet : *Cantate « Nun komm der Heiden Heiland »* – commande du Festival Bach en Combrailles créée à Pontaurum en août 2019 –, avec une importante partie d'orgue « obligé », dans l'esprit des grandes cantates de Bach où l'orgue joue un rôle concertant ; *In exitu Israel*, commande du Concours international d'orgue Olivier Messiaen créée en juin 2019 à l'Auditorium de Lyon par les finalistes du Concours Olivier Messiaen ; *La Lumière et l'Ombre* pour orchestre, chœur mixte et chœur d'enfants, percussion et orgue, sur un poème de Novalis, commande de l'Orchestre de Paris créée en janvier 2017 à la Philharmonie de Paris sous la direction de Bertrand de Billy ; *Vêpres de la Vierge Marie* pour chœur mixte, chœur d'enfants, baryton solo, deux orgues, cloches, deux cornets et trois sacqueboutes, commande de Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris à l'occasion du Jubilé de la cathédrale, créées et enregistrées sur le vif (CD MSNDP 004) le 10 décembre 2013 à Notre-Dame sous la direction de Lionel Sow (tout comme la « Cantate des Combrailles ») : Olivier Latry était en tribune, Yves Castagnet à l'orgue de chœur, dont le rôle est primordial dans l'accompagnement des parties vocales, cependant que trois pièces d'envergure intitulées *Toccatas I, II & III* font entendre les deux orgues en dialogue.

### Le compositeur écrit :

« La pièce qu'Yves Castagnet crée ce 8 janvier s'intitule *Les Cloches d'Orléans*. Elle fait référence à une pièce homonyme de Christophe Moyreau, organiste de la cathédrale d'Orléans au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Sa pièce (la seule, dans toute son œuvre, à avoir survécu, semble-t-il) est construite sur quatre notes descendantes (*do – si – la – sol*), un peu à la manière de la *Sonnerie de sainte Geneviève* de Marin Marais (le génie en moins !). La pièce peut être jouée au clavecin ou à l'orgue. J'avais déjà composé, il y a quelques années, une pièce pour piano, imposée en finale du Concours international d'Orléans 2015, qui était basée sur le même matériau. Mais il m'a semblé que sa « vraie » destination était l'orgue. J'ai donc complètement repensé cette pièce. Les quatre notes du carillon de la cathédrale d'Orléans y sont omniprésentes. Le parcours de la pièce est labyrinthique, les épisodes sont variés, très contrastés, tour à tour pesants ou légers, volubiles ou graves, joyeux ou mélancoliques, mais ils sont reliés entre eux par ce petit motif obsédant de quatre notes. En ce sens, cette pièce est proche de mon Trio pour piano, violon & violoncelle [*Variations sur « la Sonnerie de Sainte-Geneviève du Mont » de Marin Marais*, œuvre commandée par Radio France créée en 1998, Salle Olivier Messiaen, par l'Ensemble Ader], traversé lui aussi par toutes sortes de carillons, volées de cloches, glas, boîtes à musique... ».

### CETTE ANNÉE-LÀ :

**2019** : Achèvement de la reconstruction du château de Berlin (*Berliner Stadtschloss*), bombardé en 1945, rasé en 1950. Polémiques sur le financement et l'emplacement du *Bouquet of Tulips* de Jeff Koons. Alexandre Kantorov, Premier Prix du Concours Tchaïkovski. Création par John Adams, à Los Angeles, de la *Symphonie n°12* de Philip Glass. Mort de Theo Adam, Wilma Lipp, Jean Guillou, Michel Legrand (ces trois derniers le même jour), Jean-Christophe Benoît, Jörg Demus, François-René Tranchefort, Anner Bylisma, Ivo Malec, Roger Boutry, Daniel Wayenberg, Paul Badura-Skoda, Jessye Norman, Raymond

Leppard, Rolando Panerai, Rémy Stricker, Mariss Jansons, Dalton Baldwin.

### POUR EN SAVOIR PLUS :

- Jean-Louis Tallon, *Philippe Hersant, portrait d'un compositeur*, éd. Cécile Defaut, 2015.  
- Jean-Marc Bardot (entretiens réalisés et annotés par), *Philippe Hersant, Le filtre du souvenir*, Cig'art éd., 2004.

## JULIUS REUBKE 1834-1858

### *Sonate en ut mineur « sur le Psaume 94 »*

Achevée au printemps 1857. Créée par l'auteur le 17 juin 1857 en la cathédrale de Merseburg (Saxe-Anhalt). Dédiée à « Herr Professor Carl Riedel » (1827-1888, compositeur et chef d'orchestre, l'un des professeurs de Reubke). Publiée à Leipzig par Schuberth en 1871 (édition préparée par Otto Reubke, frère du compositeur).

Né dans un village de Saxe-Anhalt, le pianiste et organiste Friedrich Julius Reubke, fils d'un facteur d'orgues, est emporté par la tuberculose à l'âge de vingt-quatre ans, à Pillnitz, près de Dresde : « Nul ne peut savoir plus intensément combien la perte de votre Julius est grande pour l'art, sinon celui qui a suivi avec admiration ses nobles, constants et talentueux progrès de ces dernières années et qui lui gardera à jamais son amitié », écrit Franz Liszt à Adolf Reubke au décès de son fils. Après des études d'orgue à Magdebourg, Reubke poursuit sa formation, à partir de 1851, à la Berliner Musikschule (futur Stern Konservatorium de Berlin). Recommandé par Hans von Bülow, il s'installe en 1856 à Weimar afin de se perfectionner auprès de Liszt, dont il devient l'un des élèves préférés. Outre ses deux monumentales *Sonates* achevées en 1857, il laisse pour l'orgue un *Trio* ainsi que des pages pour piano, dont un *Scherzo en ré mineur op. 3* et une *Mazurka*.

L'ombre de Liszt est omniprésente dans l'œuvre de Reubke : dédiée à Liszt, sa grande *Sonate en si bémol mineur* pour piano fut incontestablement influencée par la *Sonate en si mineur* de son maître ; celle pour orgue (Reubke en transcrivit pour piano l'*Adagio*, à moins qu'il s'agisse d'une esquisse préparatoire de la version pour orgue, puis en 1925 August Stradal [1860-1930], disciple de Bruckner, l'œuvre tout entière) s'inspire tant pour la forme que pour l'esprit de l'immense *Fantaisie et Fugue sur « Ad nos, ad salutarem undam »* de Liszt. L'influence se poursuit jusqu'à l'instrument (1855) de Merseburg sur lequel Reubke créa sa *Sonate* : signé Friedrich Ladegast (1818-1905), l'un des plus grands noms de la facture allemande romantique puis symphonique, il devait être inauguré avec le *Prélude et Fugue sur B.A.CH.* de Liszt, composé pour la circonstance mais non achevé à temps (il y sera créé l'année suivante) ; disciple de Liszt chargé de l'inauguration, Alexander Winterberger lui avait substitué *Ad nos*, œuvre publiée dès 1852 mais créé en cette occasion. L'orchestre de Liszt (poèmes symphoniques) ainsi que les opéras de Wagner exercèrent également une influence sensible sur l'univers musical de Reubke, d'une tension, d'un souffle et d'une dramaturgie exceptionnels pour un si jeune créateur.

L'œuvre s'articule en trois sections enchaînées. La première – *Grave-Larghetto-Allegro con fuoco-Grave* – correspond aux versets 1 à 3, 6 et 7 : « Dieu des vengeances, Éternel ! Dieu des vengeances, fais reluire ta splendeur ! Lève-toi, juge de la terre ! Rends aux superbes selon leurs œuvres ! Jusques à quand les méchants, ô Éternel !, jusques à quand les méchants triompheront-ils ? / Ils égorgent la veuve et l'étranger, ils assassinent les orphelins. / Et ils disent : L'Éternel ne regarde pas, le Dieu de Jacob ne fait pas attention ! » L'*Adagio-Lento* médian répond aux versets 17 et 19 : « Si l'Éternel ne m'avait secouru, mon âme serait bien vite dans la demeure du silence. / Quand mille pensées m'envahissent, Tes consolations réjouissent mon âme. » Enfin l'*Allegro (Fugue)-Allegro Assai* de conclusion se fait l'écho des versets 22 et 23 : « Mais l'Éternel est ma retraite, mon Dieu est le rocher de mon refuge. Il fera retomber sur eux leur iniquité, Il les anéantira par leur méchanceté. L'Éternel, notre Dieu, les anéantira. » Suivant davantage l'exemple de Liszt et d'*Ad nos* que dans la *Sonate* pour piano, Reubke offre avec cette section terminale une grandiose construction en forme d'apothéose.

Michel Roubinet

## CETTE ANNÉE-LÀ :

**1857** : Décret autorisant la construction de 1 357 km de voies ferrées en Algérie. Victor-Emmanuel II – duc de Savoie et comte de Nice (territoires qu'il cède à la France en 1860), prince de Piémont et dernier roi de Sardaigne (premier roi d'Italie en 1861) – inaugure les travaux de percement du Tunnel ferroviaire du Fréjus (ou du Mont-Cenis), achevé en 1871. Création de la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée (dissoute en 1938). Création dans le cadre de « la Coloniale » du corps des Tirailleurs sénégalais (esclaves, pour la plupart, rachetés à leurs maîtres contre un engagement de 12 à 14 ans). Mort d'Alfred de Musset, Eugène Sue, Carl Czerny, Auguste Comte ; naissance du pharmacien et psychologue Émile Coué de La Châtaigneraie, inventeur de la « méthode Coué », des compositeurs Alfred Bruneau, Edward Elgar, Cécile Chaminade, Sylvio Lazzari, du photographe Eugène Atget. Baudelaire publie *Les Fleurs du mal*, Flaubert *Madame Bovary*, Paul Féval *Le Bossu* ; Création de *Simon Boccanegra* de Verdi à Venise, du *Docteur Miracle* de Bizet aux Bouffes-Parisiens ; à Weimar du *Concerto n°2* de Liszt par Hans Bronsart von Schellendorff, à Berlin de la *Sonate en si mineur* par Hans von Bülow – qui épouse cette même année la fille de Liszt : Cosima.

## POUR EN SAVOIR PLUS :

- Michael Gailit, *Julius Reubke (1834–1858): Leben und Werk*, Gunter Lade, 1995.  
- *Guide de la Musique d'orgue*, sous la direction de Gilles Cantagrel, Fayard, collection *Les indispensables de la Musique*, 1991 ; seconde édition augmentée, 2012 : Pierre Cochereau, Marcel Dupré, Julius Reubke par François Sabatier.



# Devenez Mécènes !

Créée en 2013 sous l'égide de l'Institut de France, la Fondation Musique et Radio agit autour de deux grands axes. Particuliers et entreprises s'engagent chaque année pour le rayonnement culturel, en soutenant la création et le rayonnement de l'excellence musicale en France et à travers le monde, et autour de l'engagement citoyen, en encourageant l'éducation à la musique et aux médias et à l'information.

**VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS  
POUR DONNER À TOUS LES CLEFS  
D'ACCÈS À LA MUSIQUE ET AUX MÉDIAS !**

### ILS SOUTIENNENT LA FONDATION :

- > La Fondation Bettencourt-Schueller
- > Le Fonds du 11 janvier
- > La Fondation de France
- > La SACEM
- > Le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET)
- > La Fondation Safran pour l'insertion
- > La Fondation Groupe RATP
- > Le fonds de Dotation Education Culture et Avenir
- > Le Boston Consulting Group
- > IT Head Search
- > Le Comité France Chine
- > La Jonathan K.S. Choi Foundation
- > Le Cercle des amis / Le Cercle des amis-Chine
- > Le Cercle des Entreprises Mécènes
- > Les donateurs de la campagne « Un orgue pour tous »

Pour plus d'informations,  
contactez Caroline Ryan, déléguée au mécénat, et  
Héloïse Lambert, chargée de mécénat, au 01 56 40 40 19  
ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

**radiofrance**  
Fondation musique et radio  
Institut de France

# VOX

MA  
CHORALE  
INTERACTIVE

une seule adresse pour apprendre à chanter

VOX.RADIOFRANCE.FR

radiofrance arte



éduthèque

sacem  
Service des Adresses,  
Compositeurs et  
Éditeurs de Musique

Fondation  
Bettencourt  
Schueller  
Reconnue d'utilité publique depuis 1987

©STOCK

## Yves Castagnet

ORGUE

Né en 1964 à Paris, Yves Castagnet a effectué ses études musicales au CNSMD de Paris, dans les classes d'orgue, d'harmonie, de contrepoint, de fugue, d'orchestration et d'improvisation. Ces études ont été récompensées par plusieurs Premiers Prix, dont un Premier Prix d'orgue en 1985. Il a remporté en 1988 le Grand Prix d'interprétation du Concours international de Chartres. Parallèlement à ses activités de soliste, Yves Castagnet consacre l'essentiel de son temps au métier d'organiste liturgique. Il est depuis 1988 titulaire de l'orgue de chœur de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Depuis l'incendie du 15 avril dernier, il continue d'accompagner les liturgies quotidiennes de la cathédrale maintenant déployées à l'église Saint Germain l'Auxerrois. À la fois organiste et continuiste, Yves Castagnet est très attaché à l'accompagnement des chanteurs. Dans le cadre de la Maîtrise Notre-Dame de Paris, il enseigne l'interprétation aux chanteurs du chœur d'adultes. Il est également invité par des formations comme le Concert d'Astrée ou le Chœur de Radio France. Le 14 novembre 2017, il s'est produit à l'occasion d'un précédent concert réunissant la Maîtrise Notre-Dame de Paris et la Maîtrise de Radio France.

## Gabriel Benlolo

PERCUSSIONS

Gabriel Benlolo commence ses études musicales à l'âge de six ans par le piano, puis aborde la percussion et la batterie à onze ans au CNR d'Aubervilliers-La Courneuve où il obtient ses Premiers Prix de percussions et de musique de chambre. Il travaille également avec Michel Gastaud au Conservatoire municipal du XII<sup>e</sup> arrondissement, et étudie en parallèle le piano jazz et la batterie jazz au CRR d'Aubervilliers-La Courneuve. En 1999 il entre au CNSMD de Paris dans la classe de Michel Cerutti où il obtient son Diplôme de formation supérieure en 2003 et le Prix de musique de chambre en 2005. Son parcours lui permet de se produire avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de France, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre national d'Île-de-France ou le Gustav Mahler Jugend Orchestra. En 2004 il entre comme percussionniste co-soliste à l'Orchestre Philharmonique de Radio France et joue partout dans le monde. En parallèle, il travaille sur des spectacles mêlant la musique au théâtre avec notamment Brigitte Jaques-Wajeman et la Compagnie Pandora (« La marmite », « Pseudolus », « La Chanson de Roland »...) sur des musiques de Marc-Olivier Dupin avec qui il enregistrera pour la télévision et le théâtre.



Les Tréteaux de France lui commandent la musique originale pour *L'Aaleur* de Jerry Stenner (mise en scène de Robin Renucci), puis pour *Céleste Gronde* de Josephine Chaffin (mise en scène de Nadine Darmon et Marilyne Fontaine). Il fonde en 2003 avec trois amis percussionnistes le Quatuor Beat pour lequel il arrange, compose et crée des concerts-spectacles, faisant ainsi évoluer l'approche du concert de musique de chambre. Avec son ensemble il remporte plusieurs prix internationaux en tant que formation de musique de chambre (Gaetano Zinetti à Vérone en 2006, Européennes d'Alsace à Illzach en 2007) mais également pour les spectacles dans lesquels il joue (Prix Yama à Bruxelles 2012, Prix Yeah à Osnabrück et Junge Ohren à Berlin en 2013 pour le spectacle « Drumblebee »). Ces succès permettent à l'ensemble de se produire en Europe, en Asie et aux États-Unis. Il enseigne depuis 2009 au Pôle supérieur 93 en tant que professeur de percussion principal.

## Hervé Trovel

PERCUSSIONS

Né à Saint-Brieuc dans une famille de musiciens traditionnels bretons et de formation classique, Hervé Trovel commence la percussion à huit ans et exprime le désir de goûter tous les styles de musiques. Il entre au CNSMD de Paris en 1998 et y obtient deux Premiers Prix à l'unanimité (percussion et musique de chambre). Son attrait pour

la musique d'aujourd'hui l'amène à participer à de nombreuses créations, en particulier avec l'Ensemble intercontemporain, et lui permet de travailler avec Pierre Boulez. Parallèlement, il se passionne pour l'orchestre et en particulier les interprétations historiques grâce à sa rencontre avec Marie-Ange Petit (spécialiste de la percussion ancienne). Il étudie à ses côtés la pratique des timbales anciennes et des percussions baroques, et devient membre de son ensemble Modules Percussions et de l'Orchestre des Champs-Élysées. Timbalier au Cercle de l'Harmonie puis au Concert de la Loge dirigé par Julien Chauvin, il est invité par des formations jouant sur instruments historiques (Orchestre Révolutionnaire et Romantique, Les Siècles, Concerto Köln...), et par de nombreux ensembles baroques (Les Talents Lyriques, Le Poème Harmonique, Le Concert Spirituel, Les Arts Florissants). Musicien indépendant et polyvalent, percussionniste et timbalier, Hervé Trovel joue régulièrement avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre national de Lille... Il est aussi membre depuis sa création, en 2012, du Paris Percussion Group ainsi que du Quatuor Beat.



# LA MAÎTRISE RECRUTE !

VOUS AVEZ ENTRE 9 ET 15 ANS  
ET VOUS AIMEZ CHANTER ?  
VENEZ REJOINDRE  
LA MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

RECRUTEMENT SUR CONCOURS  
POUR LA SAISON 2020-2021  
DATE LIMITE D'INSCRIPTION :

VENDREDI **31** JANVIER 2020

**ma** la  
maîtrise  
de radiofrance

SOFI JEANNIN  
DIRECTRICE MUSICALE

DOSSIER D'INSCRIPTION DISPONIBLE SUR [MAISONDELARADIO.FR](http://MAISONDELARADIO.FR)  
RENSEIGNEMENTS : [MAITRISE@RADIOFRANCE.COM](mailto:MAITRISE@RADIOFRANCE.COM) - 01 56 40 52 70

radiofrance

## CONCERTS EN LIGNE

► Sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)

vous êtes aux premières loges

► Plus de 2000  
concerts audio  
et vidéo

► Gratuits

► En direct  
ou à la demande



91.7

Vous  
allez  
la do ré !

+17 webradios sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

CRÉATION MUSICALE

DÉLÉGUÉ À LA CRÉATION MUSICALE PIERRE CHARVET

ADJOINT AU DÉLÉGUÉ À LA CRÉATION MUSICALE BRUNO BERENGUER

CONSEILLÈRE ARTISTIQUE CORINNE DELAFONS

PROGRAMMATION JAZZ ARNAUD MERLIN

CHARGÉES DE PRODUCTION MUSICALE AGATHE LE BAIL, JUSTINE MERGNAC-HERTENSTEIN, AMÉLIE BURNICHON

RÉGISSEUR GÉNÉRAL PRODUCTION MUSICALE VINCENT LECOCCQ

CONSEILLER ARTISTIQUE ORGUE LIONEL AVOT

CONSERVATEUR DE L'ORGUE GILLES CHAUVÉ

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION CHRISTIAN WASSELIN

GRAPHISME HIND MEZIANE-MAVOUNGOU

RÉALISATION PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE



ME. 2 OCTOBRE | 20H  
TOURNOI D'IMPROVISATION  
**KAROL MOSSAKOWSKI** et **THOMAS OSPITAL** orgue

ME. 23 OCTOBRE | 20H  
*Œuvres de Cabezón, Correa de Arauxo, Monteverdi, Frescobaldi, Buxtehude, J.S. Bach*  
**MARIANA FLORES** et **JULIE ROSET** sopranos  
**PAULIN BÜNDGEN** alto, **NICK SCOTT** ténor  
**HUGO OLIVEIRA** basse  
**LEONARDO GARCÍA ALARCÓN** orgue et direction

ME. 27 NOVEMBRE | 20H  
*Œuvres de Fauré, Alain, Franck, Dutilleux (transcription de L.-N. Bestion de Camboulas)\**  
**LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS** orgue

ME. 18 DÉCEMBRE | 20H  
*Œuvres de Balbastre, Franck, Vierne, Florentz, Dupré, Langlais, Messiaen, Litaize*  
**OLIVIER LATRY** orgue

ME. 8 JANVIER | 20H  
*Œuvres de Cochereau, Dupré, Hersant\*, Reubke*  
**YVES CASTAGNET** orgue  
**HERVÉ TROVEL, GABRIEL BENLOLO** percussions

DI. 9 FÉVRIER | 14H30  
*Œuvres de Grisey, Lacôte\*, Messiaen*  
**THOMAS LACÔTE** orgue  
**KAROL MOSSAKOWSKI** orgue  
**DAVID GUERRIER** et **HUGUES VIALON** cors  
Dans le cadre du Festival Présences 2020

ME. 19 FÉVRIER | 20H  
CINÉ-CONCERT  
*Les Lois de l'hospitalité (1923)*  
*Film de Buster Keaton*  
**KAROL MOSSAKOWSKI** orgue

ME. 25 MARS | 20H  
*Œuvres de Messiaen, Amy\*, Widor*  
**LIESBETH SCHLUMBERGER** orgue

ME. 27 MAI | 20H  
*Œuvres de Vierne, Bach, Ropartz, Leguay\*, Franck*  
**JEAN-PIERRE LEGUAY** orgue  
**FLORENT PUJUILA** clarinette

ME. 17 JUIN | 20H  
*Œuvres de Bach, Robin\*, Vierne*  
**PAUL JACOBS** orgue

## L'ORGUE À L'AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

Tarif unique : 16 €

(sauf le 23 octobre de 10€ à 47€)

SAISON 19/20  
**radiofrance**

116, AV. DU PRÉSIDENT-KENNEDY, PARIS 16<sup>e</sup>  
MAISONDELARADIO.FR

\* Commande de Radio France – Création mondiale